



n° 27 – Mars 2020

## *La communication économique et financière*

de l'Association Éthique et Investissement

---



C'est par ces deux idéogrammes associant dangers et opportunités que la langue chinoise exprime la notion de crise. Il me semble que ces deux notions s'appliquent bien à une analyse de la situation actuelle au regard du champ activité d'Éthique et Investissement et des valeurs qui animent son action.

La face visible du danger est sanitaire, elle est porteuse d'angoisse et nécessite une protection de soi et une solidarité envers les autres, tout ceci est largement repris par les médias et hélas encore imparfaitement respecté en France !

Cette crise sanitaire mondiale et les déstabilisations qu'elle entraîne peut aussi induire des dangers moins visibles : pour la démocratie (des « mesures d'urgence », jusqu'où ?), pour les droits de l'homme (les libertés), pour l'environnement qui pourrait devenir une victime d'arbitrage budgétaire, pour l'économie. En France, l'Etat a annoncé des mesures de protection de l'économie (aides aux entreprises), des « salariés » (chômage technique, aides diverses, suspension des licenciements), la suspension des évolutions de notre modèle social (chômage, retraites) et nous le souhaitons, dans cette période troublée, un renforcement des contrôle de protection de l'environnement et de la justice sociale. Tout ceci donne un cap, certes imparfait (qu'est-il prévu pour les sans-abris, les migrants ?) mais dont la pleine mise en œuvre nécessite l'engagement de chacun dans une démarche de citoyen responsable.

C'est surtout en cela que cette crise constitue une opportunité : opportunité pour chacun de clarifier la finalité d'une existence parfois confuse, agitées, dispersées. Opportunité pour les entreprises de reconnaître et d'assumer leur rôle d'acteur politique du fait de leur poids économique, de s'interroger sur la place du travail à distance vis à vis du bien être des salariés et des émissions CO2, sur les délocalisations et les problèmes sociaux et environnementaux qu'elles engendrent. Opportunité pour le monde de l'enseignement, de la médecine de devenir plus accessible grâce aux réseaux informatiques. Opportunité pour le système financier de se recentrer sur sa mission première de financement d'une économie durable et d'arrêter d'utiliser les marchés financiers comme terrain de jeu pour les spéculateurs. Opportunité pour l'Etat et l'Europe de s'interroger sur le modèle actuel de développement notamment pour ce qui est de la maîtrise de sa production et sa souveraineté.

Les opportunités de mutations, de remise en cause des habitudes sont nombreuses. Chacun sur son terrain : actionnaire, épargnant, « salarié », citoyen, consommateur, détient un pouvoir et évidemment la responsabilité qui l'accompagne, pour faire avancer ces indispensables changements. Éthique et Investissement, un lieu de formation, d'échanges et d'influence guidé par la doctrine sociale de l'église, y apporte sa contribution.

Geoffroy de Vienne , Président

## Comité Ethique du fonds Nouvelles Stratégies 50 du 21 novembre 2019 Secteur : Laboratoires pharmaceutiques et biotechnologies.

Les membres d’Ethique et Investissement ont participé, le 21 novembre 2019, au comité Meeschaert destiné à l’analyse du secteur Laboratoires pharmaceutiques et Biotechnologies.

Ce secteur est en croissance continue du fait de l’augmentation de la population mondiale et de son vieillissement. En 2018, le marché mondial du médicament , en hausse de 5%, atteint presque 1000 milliards d’euros . La France avec un chiffre d’affaires de 21 Milliards d’Euros est au 4<sup>ème</sup> rang en Europe et emploie près de 100000 personnes. La recherche et développement est essentielle pour ce secteur, qui lui consacre 15% de son chiffre d’affaires. C’est un processus long et risqué, soumis à une déontologie très précise, ainsi qu’au contrôle des autorités de santé .Les médicaments innovants d’aujourd’hui s’obtiennent par les biotechnologies et ont un coût extrêmement élevé . En même temps les laboratoires ont de nombreux défis à relever : concurrence des génériques, contrefaçon, digitalisation, pharmacovigilance , antibio-résistance et accès au médicament notamment dans les pays en développement.

Title	E&I
GlaxoSmithkline	NPI
Novartis	NPI (du fait des controverses)
Sanofi	Intégrer
Merck	Conserver
Novozymes	Conserver
Novo Nordisk	Conserver
AstraZeneca	NPI
Bayer	NPI
Grifols	Intégrer
Orion	Conserver
Roche Holding	Conserver
H Lundbeck	Intégrer
Hikma Pharmaceuticals	NPI

Nous avons étudié : Novartis , Sanofi , Merck , Novo Nordisk, Roche Holding , H Lundbeck, GlaxoSmithkline, AstraZeneca , Hikma , Bayer , Novozymes , Grifols , Orion.

Parmi ces treize entreprises six ont une note Vigeo supérieure à 50 (dont une seule GlaxoSmithkline a une note supérieure à 60) , six ont une note comprise entre 40 et 50 et une seule Hikma a une note inférieure à 40.

Nous avons décidé de conserver : Merck pour le déploiement de la RSE au Comité Exécutif, NovoNordisk pour l’accessibilité des produits , Roche pour l’amélioration de l’accessibilité Produits et un bon déploiement RSE , Orion pour le développement de sa RSE et sa recherche orientée sur les priorités OMS et Novozymes dont la RSE est pilotée au plus haut niveau et dont les « solutions biologiques » ont un grand intérêt environnemental.

Nous avons intégré : Sanofi qui a développé un programme d’éthique et intégrité très complet et une nouvelle organisation de la pharmacovigilance, Lundbeck pour sa gouvernance très indépendante en raison de sa détention par une fondation et Grifols dont le caractère essentiel des produits est bien géré par un système d’alerte et de réclamations performant.

Nous n’avons pas intégré : Novartis pour trop de controverses y compris sur la sécurité produits , GlaxoSmithkline pour des controverses en particulier de corruption, même si Glaxo reste N° 1 pour l’accessibilité produits , AstraZeneca pour trop de controverses notamment de corruption , Hikma qui nous semble encore beaucoup trop peu transparente sur le social ou l’environnemental et Bayer en raison de toutes les controverses consécutives à la fusion avec Monsanto.